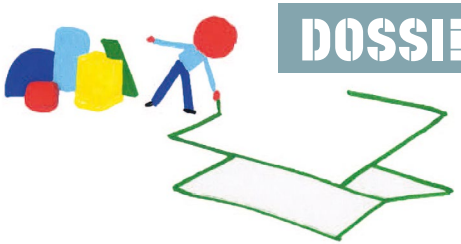
ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône



DOSSIER SPECTACLE

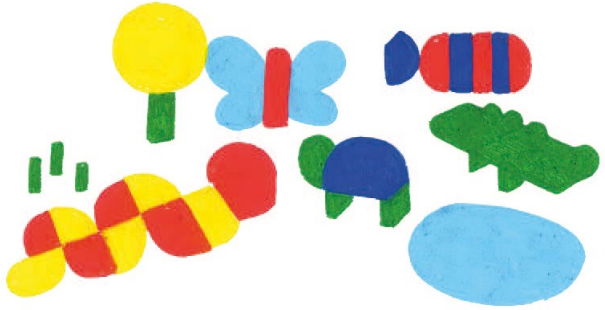
THÉÂTRE ET EXPOSITION LUDIQUE

FESTIVAL LES UTOPIKS

30 JANVIER > 9 FÉVRIER 2021

DÈS 1 AN

TOUT EST CHAMBOULÉ + ANIMORAMA



CIE EN ATTENDANT / JEAN-PHILIPPE NAAS

SAM 30 À 10H ET 16H30 ET DIM 31 JAN À 10H30 ET 16H30
SAM 6 À 10H30, LUN 8 À 16H30 ET MAR 9 FÉV À 10H30
⏱ 25 + 30 MIN
ESPACE DES ARTS - SALLE DE MUSIQUE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 - BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION NICOLAS ROYER
5 bis av. Nicéphore Niépce - CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex

© VINCENT MATHY

Tout est chamboulé

Spectacle tout public à partir de 1 an - création en janvier 2021

Mise en scène Jean-Philippe Naas
Images Vincent Mathy
Avec Simon Dusart et Emmanuelle Veïn
Scénographie Mathias Baudry
Lumières Nathalie Perrier
Costumes Mariane Delayre
Musique Julie Rey
Collaborateur artistique Michel Liégeois
Régie générale et régie son en cours
Administration Audrey Roger
Production Stéphanie Liodenot

Après Vincent Godeau et Mélanie Rutten, la compagnie en attendant... passe commande à l'illustrateur Vincent Mathy et prolonge sa recherche en direction de la petite enfance. Avec ce nouveau spectacle, elle trace un sillon singulier en tissant des liens entre le spectacle vivant et le livre.

La compagnie est conventionnée par le Conseil régional Bourgogne-Franche-Comté et la ville de Dijon **Production en cours avec l'aide** de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil départemental de la Côte-d'Or, **coproduction** MA Scène nationale, Pays de Montbéliard, de La Passerelle - Rixheim, de l'arc - Scène nationale du Creusot **et avec le soutien du** Théâtre des Remparts - Semur-en-Auxois.

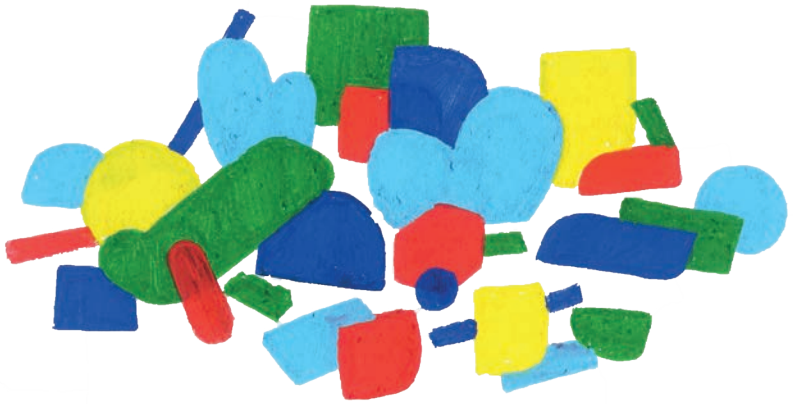
Une collection de spectacles pour la petite enfance

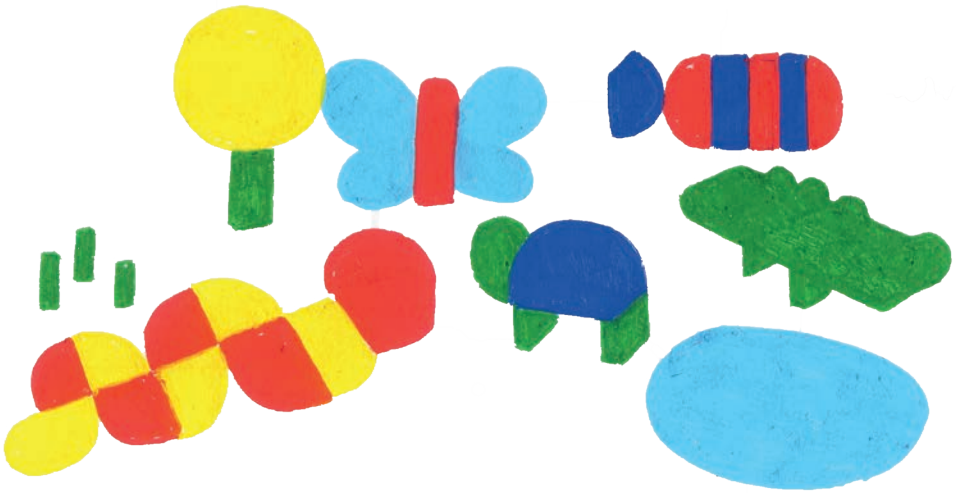
En 2016, avec *À l'ombre d'un nuage*, la compagnie s'aventure pour la première fois sur le territoire de la petite enfance. Ce qui se joue dans les premiers temps de la tournée du spectacle nous donne envie de ne pas en rester là. Pour prolonger l'aventure, la compagnie s'engage dans une vaste réflexion autour d'une question : Comment l'art s'invite-t-il dans nos vies ?

Plutôt que de créer un nouveau spectacle, nous décidons de lancer une collection de spectacles comme une collection de livres. Avec Michel Liégeois, nous choisissons trois illustrateurs avec lesquels nous souhaitons collaborer, trois univers forts et singuliers. À chaque illustrateur, nous proposons une thématique. Elles sont un point de départ, un premier cadre pour un premier chantier de recherche en équipe.

À Mélanie Rutten, nous proposons le jour et la nuit. Vincent Mathy quant à lui s'emparera des jeux de construction. Et Laurent Moreau retrouvera le chemin de la forêt. Notre résidence de recherche de trois années à la Passerelle à Rixheim (financée par le Conseil régional Grand Est), nous donne l'opportunité de lancer trois premiers chantiers avec ces trois illustrateurs.

Très vite, trois projets de spectacles se dessinent, trois formes différentes et complémentaires. Les titres provisoires sont *Cependant* (avec Mélanie Rutten), *Tout est chamboulé* (avec Vincent Mathy), *Marcher dans le vent* (avec Laurent Moreau). Pour *Cependant*, un espace bi-frontal se dessine. Pour être au plus près des tout-petits et pouvoir se jouer dans les crèches, *Tout est chamboulé* prendra la forme d'une installation-spectacle. *Marcher dans le vent* quant à lui sera une grande forme pour les tout-petits.





Note d'intention

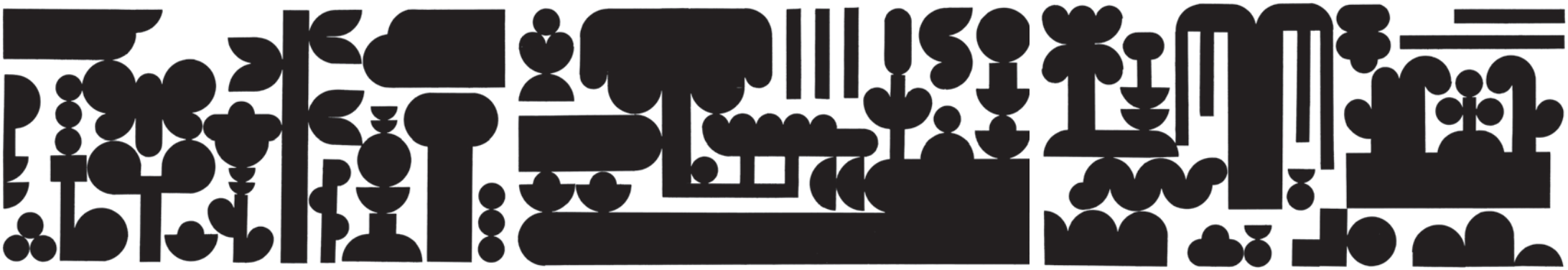
Les jeux de construction sont très riches en apprentissages et permettent à l'enfant de faire de multiples découvertes. Au début, l'enfant prend plaisir à manipuler les cubes dans tous les sens, à les mettre à la bouche, à les superposer, à les lancer, à les entrechoquer… Et plus tard, il essaiera de les empiler le plus haut possible, tout en gardant le plaisir de les faire tomber.

L'enfant réussit d'abord à faire tomber une tour avant de pouvoir en construire une lui-même. La démolition peut être vue comme un jeu de pouvoir : même s'il a du mal à construire la tour, il peut la détruire avec facilité. Il affirme ainsi sa domination sur des matériaux qu'il a de la difficulté à maîtriser et aussi le plaisir de voir tout tomber dans un bruit puissant ! Et puis recommencer !

Grâce aux jeux de construction, l'enfant développe ses habiletés motrices, sa compréhension des relations qui existent entre les objets dans l'espace, sa patience et sa créativité.

Pour ce projet avec Vincent Mathy, nous avions envie d'aller au plus près des tout-petits. Nous avons donc imaginé deux formes, une exposition-installation (création en octobre 2019) et un spectacle à jouer partout. C'est une sorte de triptyque : l'exposition, le livre, le spectacle. L'enfant peut traverser les 3, ou les 3 peuvent être indépendants. On peut voir le spectacle sans avoir vu l'exposition, on peut lire le livre sans avoir vu le spectacle. Parce qu'au départ, le projet qui nous a inspirés, c'est vraiment un projet de livre que Vincent avait, un abécédaire.

Ce qui est intéressant avec l'abécédaire, c'est qu'on peux choisir des mots pas spécialement destinés aux tout-petits. On peut sortir d'une langue d'usage dans laquelle les tout-petits ont tendance à baigner comme « il faut changer la couche » ou « c'est l'heure du biberon », etc. On peut se permettre aussi de jouer sur les mots. Faire comprendre que le langage nous construit et nous structure. Dès la toute petite enfance, c'est important de faire baigner les enfants dans un langage riche et même d'ouvrir sur des langues étrangères.



Interview de Jean-Philippe Naas
par Cécile Desbaudard

Comment est venue cette idée de travailler sur le thème du jeu de construction ?
Tout s'est fait de façon très intuitive. Quand nous avons lancé ce projet de collection de spectacles, avec Michel Liégeois nous nous sommes dit que pour chaque illustrateur, il fallait choisir un thème. Un thème suffisamment ouvert mais un thème en lien avec l'univers des tout-petits. Le jeu de construction est fondamental pour le tout-petit, construire, déconstruire, reconstruire, le jeu permet la répétition. C'est une chose très importante, de répéter les choses, d'aller plus loin, de refaire, refaire encore une fois pour ne pas être tout le temps dans l'inconnu.

Pourquoi as-tu pensé à Vincent Mathy pour les images de *Tout est chamboulé* ?
Vincent travaille beaucoup le papier découpé. Des formes assez simples viennent se poser les unes sur les autres et construisent un univers. C'est un jeu de construction. Vincent est un passionné de jeux, il en a conçu pour la marque Djeco.

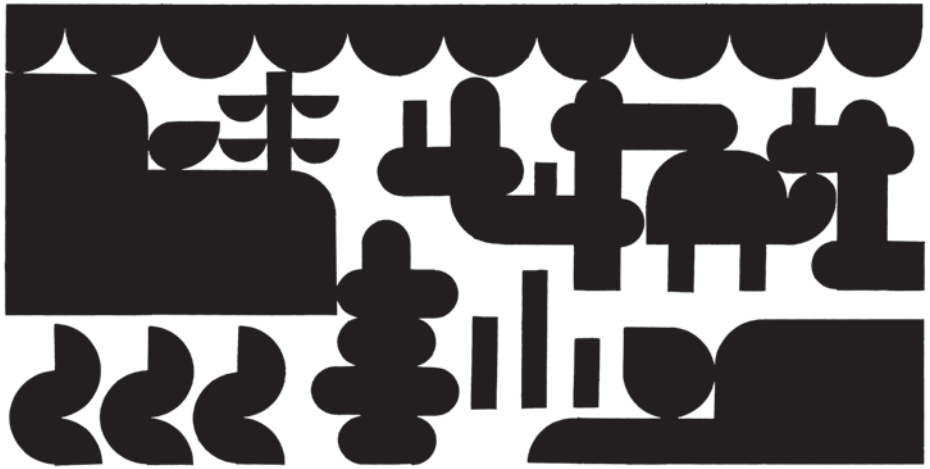
Quelles sont les notions que tu souhaites aborder à partir de ce thème du jeu de construction ?
C'est encore un peu flou, mais j'ai l'impression que je vais retrouver des thèmes qui me sont chers, comme la construction de soi et la place de l'autre dans cette construction. Avec deux interprètes sur scène, je peux travailler sur les oppositions. Il y en a un qui construit, l'autre qui déconstruit, un qui range, l'autre qui dérange et puis de jouer avec ça, que ce ne soit pas toujours le même. Aller vers l'autre c'est important pour le développement du tout-petit, faire avec l'autre. Dans un de mes précédents spectacle *Tous les garçons et les filles*, le garçon et la fille se retrouvaient à égalité dans le jeu. Je sens que c'est un spectacle qui va encore être traversé par cette question-là. Et pour les autres thèmes, les choses vont se révéler dans le travail.

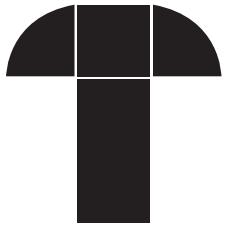
Comment souhaites-tu aborder le lien spectacle vivant / livre dans *Tout est chamboulé* ?
Tout part d'un projet de livre de Vincent intitulé *Jungle*, un abécédaire avec des animaux cachés dans un paysage en noir et blanc. En octobre 2019, nous allons créer une exposition interactive, comme une sorte d'installation. Le spectacle viendra après et se nourrira des expérimentations rendues possibles par l'installation. Mais je ne sais pas encore quelle sera la présence du livre dans le spectacle.

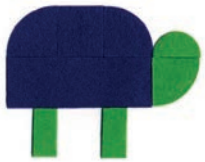
L'exposition interactive du projet *Tout est chamboulé* sera présentée à quel endroit ?
L'exposition peut être présentée avant la venue du spectacle, pour créer le désir. On aimerait aussi que dans certains endroits, elle puisse avoir sa vie propre. Elle a toute sa place dans un festival jeune public ou dans une médiathèque.

Est-ce qu'il y aura une histoire dans ce spectacle ?
C'est encore assez vague et même la notion d'histoire, en fait. Je me rends compte, en travaillant beaucoup avec les touts-petits, qu'ils n'ont pas forcément besoin d'une narration. L'histoire, c'est surtout quelque chose qui rassure l'adulte !

Quelle bande-son pourrait accompagner cette pièce ?
Je me suis donné une contrainte, associer à chaque spectacle une émission de radio. Le son de la radio est particulier, on sait bien que ce n'est pas la voix de personnes réellement présentes là avec nous. Je pense que l'enfant identifie tout de suite que ça vient d'ailleurs, que c'est un ailleurs. Par ailleurs, la radio oblige celui qui écoute à imaginer, à construire, car il n'y a pas de support visuel comme pour la télé ou le cinéma. Ça m'intéresse aussi d'amener les petits dans cette autre qualité d'écoute.
Pour *À l'ombre d'un nuage*, j'ai choisi la météo marine de Marie-Pierre Planchon sur France inter. Pour *Cependant*, j'ai pensé à *Sur les épaules de Darwin* de Jean-Claude Ameisen. Pour *Marcher dans le vent*, je me suis dit que j'avais envie de travailler sur les émissions de radio qui proposent d'écouter un même morceau de musique, mais interprété par différents ensembles ou plusieurs variations. Explorer cette idée du même et du différent. Ecouter une musique qu'on connaît déjà, ça nous rassure et c'est important même dans le fonctionnement du cerveau. Des chercheurs ont découvert qu'à partir du moment où l'on identifiait les premières notes de musique, le plaisir arrivait déjà grâce à ce souvenir d'avoir déjà entendu la musique. Pour *Tout est chamboulé*, j'attends d'être dans la création pour trouver l'émission de radio.



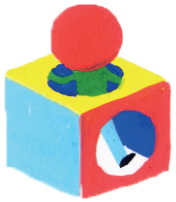


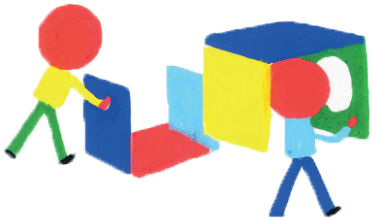


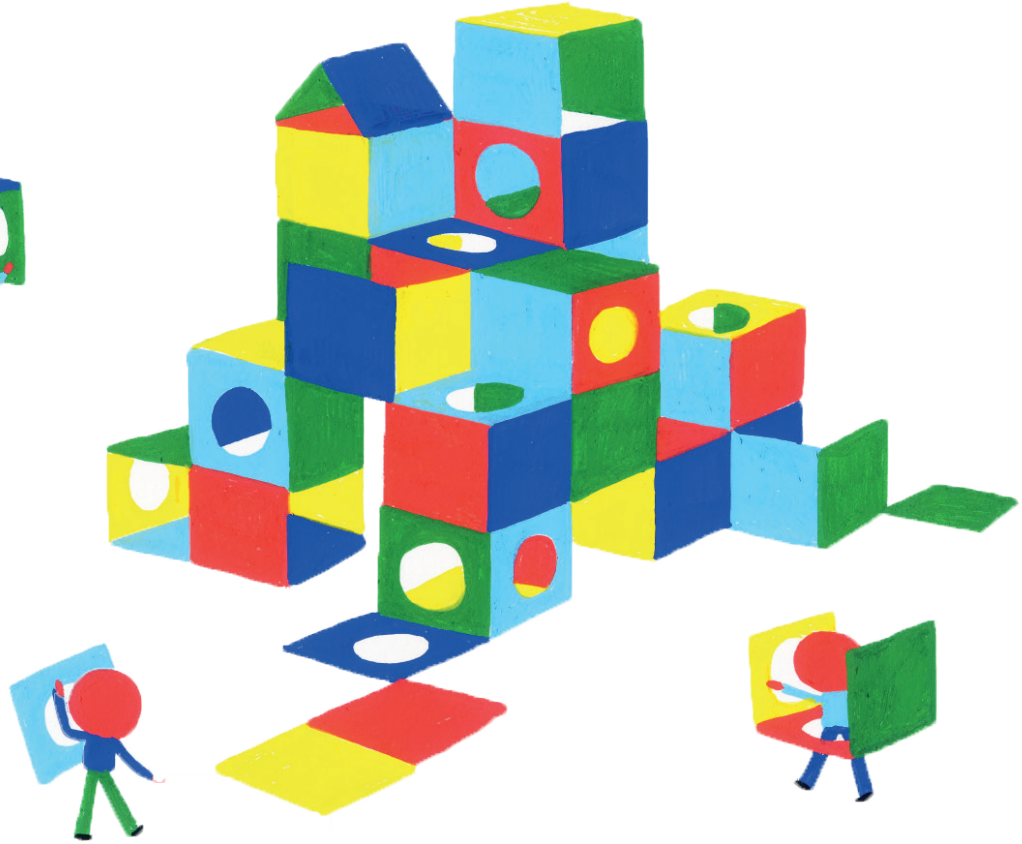
As-tu déjà des idées au sujet de la scénographie de *Tout est chamboulé* ?
Dans ses dessins préparatoires, Vincent a imaginé une grosse boîte dans laquelle se trouvent toutes les formes à partir desquelles il travaille. Je me suis dit que ça pourrait être intéressant et ludique que la scénographie soit cette boîte. C'est mystérieux une boîte, on a envie de savoir ce qu'elle contient. Si elle est suffisamment solide, les interprètes peuvent monter dessus, elle devient une sorte de scène. Quand on enlève le couvercle, il peut devenir un fond de scène. Dans un autre de ses dessins, un personnage trace un plan au sol. J'imagine bien les interprètes délimiter des espaces au sol avec du scotch. L'idée aussi, c'est que ça reste léger pour se jouer partout.

Et pour les lumières ?
Même si l'on joue dans des lieux non équipés, j'ai envie que la lumière ait aussi une partition propre. Elle doit permettre à l'enfant de comprendre que quelque chose de différent se passe dans son lieu de vie. Parmi les formes contenues dans la boîte, certaines peuvent être des sources lumineuses. J'ai aussi envie au départ d'un fort contre-jour qui renforce les contours et donne une sensation de noir et blanc.

As-tu un souvenir particulier du plaisir que tu as pu ressentir enfant, en jouant avec des jeux de construction ?
Il me reste un seul jeu de mon enfance. C'est un jeu de construction que j'avais chez mes grands-parents maternels, un jeu Tupperware. C'est un ensemble de cubes jaunes, rouges et bleus. Dans chaque cube, il y a un petit personnage vert ou un animal. On peut assembler les cubes pour faire des constructions, ils peuvent s'emboîter à plusieurs. Et sur les cubes, il y a des lettres qui correspondent au nom de l'animal qui est à l'intérieur. En plus, sur l'une des faces du cube, il y a comme des sortes de chemins, on donc peut aussi utiliser les cubes pour faire des parcours. C'est un jeu assez intelligent, il a plein de fonctions et je me souviens d'avoir énormément joué avec.







À l'ombre d'un nuage
Quelques enseignements

Après trois années de tournée, nous avons constaté que le spectacle *À l'ombre d'un nuage* était à la fois le fruit de recherches artistiques initiées dès les débuts de la compagnie et la matrice d'autres spectacles parce que contenant des ingrédients essentiels.

Le temps
Prendre le temps. Offrir à l'enfant le temps de se poser en lui faisant le cadeau de la lenteur. Laisser du temps entre les choses, comme ce moment si singulier que l'on prend pour tourner les pages d'un livre, cette respiration de la lecture. Le temps pour le tout-petit, c'est aussi l'apprentissage de la durée (les jours et les nuits, les saisons, les minutes et les heures...). Le temps du tout-petit n'est pas le même que celui de l'adulte : une journée, c'est très long mais c'est aussi un moment ponctué de repères et rythmé.

Le silence
Le tout-petit a besoin de silence. Durant le spectacle, le silence n'est pas un vide mais un espace pour l'imaginaire du spectateur. Là aussi on peut parler de respiration.

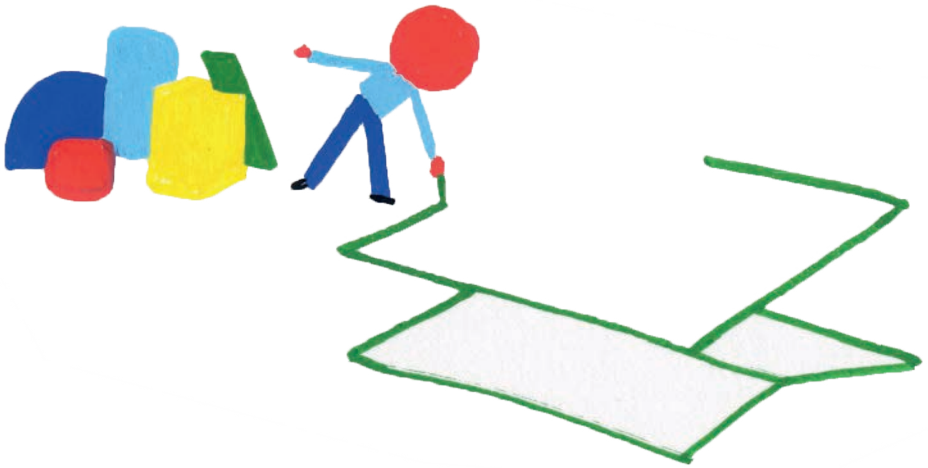
Le dépouillement
Depuis ses débuts, la compagnie a fait le choix du dépouillement. Peu de choses sur le plateau. À l'ombre d'un nuage ne déroge pas à cette règle. Juste en plus quelques contrastes forts pour s'adapter à la vue du tout-petit. Encore une fois, une respiration offerte au petit par rapport à la saturation du monde qui l'entoure.

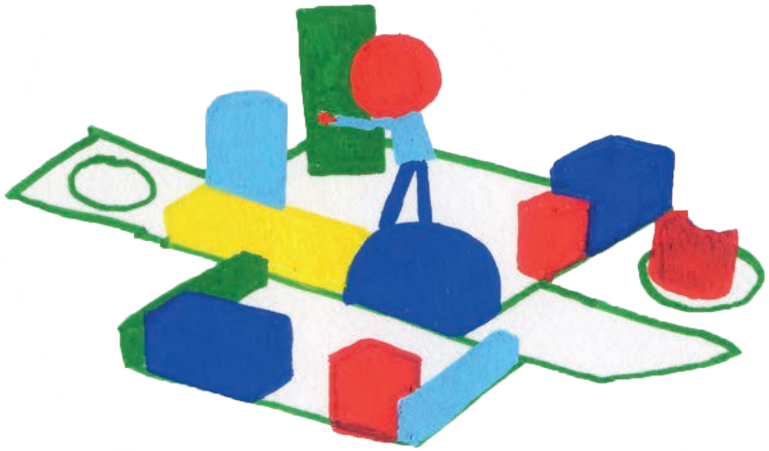
La répétition
La journée du tout-petit est une succession de découvertes, de premières fois. Au sein de ce flot incessant d'impressions nouvelles, la répétition rassure l'enfant.

Sons/musique
La bande-son du spectacle est extrêmement riche, elle combine des sons qui rassurent l'enfant (au tout début, douceur, peu de sons), des sons qui peuvent faire un peu peur (quand la montagne et l'arbre se dressent) et un extrait de la météo marine de France inter. C'est un véritable paysage sonore qui est proposé au tout-petit. En ralentissant et en inversant l'extrait de la météo marine, nous nous sommes approchés des sons que l'enfant entend à l'intérieur du ventre de sa mère.

Histoire/texte
Pour ce tout premier spectacle, nous avions à coeur de sortir de la langue d'usage dans laquelle l'enfant baigne (c'est l'heure du biberon, on va changer la couche...), de stimuler sa curiosité par des mots qu'il ne comprend pas. Qu'il puisse être sensible à la musicalité de la langue. Des études montrent que dès quelques mois, l'enfant a la capacité d'entendre une langue étrangère. S'il est stimulé, il pourra plus facilement apprendre d'autres langues plus tard.

Lumières
Lors de nos ateliers de théâtre d'ombres, nous avons constaté la fascination des tout-petits pour les ombres, les contrastes, les contours et la simplification des formes. Tout un jeu entre la couleur de la lumière, lumière colorée et couleur provoquée par la lumière. Dans l'écriture de la lumière du spectacle, nous souhaitions que le tout-petit expérimente l'obscurité et le bleu de la nuit.

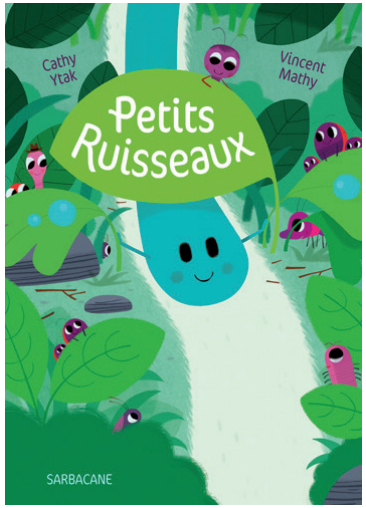




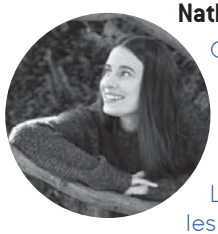
Vincent Mathy

Dans l'univers de Vincent Mathy, les formes simples, les grands aplats colorés s'assemblent, s'emboitent, se superposent, pour en créer d'autres. Graphiquement simples les compositions font apparaître personnages, animaux, végétaux et autres éléments. Pour nous, il était évident de l'inviter à notre jeu de construction !

Vincent Mathy est un illustrateur qui vit à la frontière néerlando-belge entre Liège et Maastricht. Après des études de bande dessinée à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles, il se prend de passion pour la communication visuelle au sens large et l'illustration pour enfants en particulier. Son travail mélange technique traditionnelle et ordinateur. Il développe un style simple et délicat, où chaque trait a son importance.



L'équipe artistique



Nathalie Perrier – *éclairagiste*

Comédie Française, Opéra de Lausanne, Opéra National du Rhin, Opéra de Limoges, Opéra National de Montpellier, Théâtre National de La Colline, L'Odéon... Nathalie éclaire toutes les « grandes maisons » ! C'est son sixième spectacle avec la compagnie.

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie Perrier complète sa formation par une recherche intitulée *l'Ombre dans l'espace scénographié*, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris III – Sorbonne. Elle est ensuite accueillie à Rome pour une résidence à la Villa Médicis. Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Sylvain Creuzevault, Serge-Aimé Coulibaly, Laurent Delvert, Waut Koeken...) et accompagne différents ensembles de musique baroque. Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont inventé ensemble les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de *Gute Nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure*.

Mathias Baudry – *scénographe*

Renaud Herbin, Jean de Pange, Volodia Serre confient leurs scénographies de théâtre et d'opéra à Mathias Baudry. C'est son sixième spectacle avec la compagnie.

Diplômé en 2002 en scénographie à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (HEAR), Mathias Baudry assiste le scénographe Pierre-André Weitz pour des créations de décors et de costumes d'opéra. Il dessine ses premières scénographies en 2003 pour Sophie Rousseau et Julie Bérès. En 2012, il rencontre Renaud Herbin et signe les espaces, costumes et accessoires de *Actéon Miniature* d'après les *Métamorphoses* d'Ovide (2013), *Profils* (2015), *Milieu* d'après *le Dépeupleur* de Samuel Beckett (2016) et *Wax* (2016). À l'opéra, il dessine ses premiers décors et costumes en 2008 pour Jean Depange. En 2015, il rencontre le metteur en scène Volodia Serre pour la scénographie et les costumes de l'opéra de Mattéo Franceschini *Forèst*. En 2016, il rencontre la metteuse en scène Sandrine Anglade et dessine la scénographie de l'opéra *Chimène* d'Antonio Sacchini (2017).

Julie Rey – *musicienne*

Pour ses propres spectacles, Julie collabore régulièrement avec Arnaud Cathrine. Elle invite François Breut, Oshen, Lorette Nobécourt sur ses lectures musicales. C'est sa quatrième collaboration avec la compagnie.

Née en 1976, auteure et musicienne, Julie Rey a commencé à écrire et elle n'a jamais pu s'arrêter. De concerts littéraires en lectures musicales (c'est qu'elle aime mélanger chansons et littérature), elle écrit aussi pour le théâtre des pièces pour adultes et pour enfants. Elle aime explorer les ressemblances entre les êtres, notamment celles qu'on dit impossibles. Cette tentative de rapprocher les irréconciliables est au cœur de son travail. Il lui arrive parfois de composer des musiques pour d'autres. Depuis 2011, elle dirige la Compagnie Petits Papiers, et invite à chaque création des artistes différents. Elle a collaboré avec d'autres écrivains : Arnaud Cathrine, Laurence Nobécourt, des chanteurs (dont Jeanne Cherhal et Françoise Breut), des comédiens, des mimes, des danseurs... Parce que la multiplicité des langages, des histoires, raconte aussi la tentative qui est la sienne de revenir à l'universel plus ou moins caché en nous, seul terreau d'un lien solide entre les êtres.

Michel Liégeois – *animateur plasticien*

Collaborateur incontournable de la compagnie, on ne compte plus les spectacles auxquels Michel a participé. Que ce soit à la cuisine, en ombre ou en coulisse.

Michel Liégeois se plaît à explorer avec des enfants, des familles, des adultes les univers du patrimoine, de l'architecture, des beaux-arts, du théâtre d'ombres, des images, de la littérature jeunesse, des livres d'artistes et des arts actuels par une pratique active ! Après un passage dans l'enseignement maternel puis à la rédaction de revues pour les 3-6 ans chez Averbode, il conçoit et anime maintenant en indépendant des ateliers et projets en lien avec des structures culturelles (médiathèques, compagnies de théâtre, musées, festivals, associations...). Ses collaborations fréquentes en Belgique : Le Wolf, le Théâtre du Tilleul, Patrimoine à Roulettes... et en France : la compagnie en attendant..., la compagnie des prairies, la Minoterie, le musée des Beaux-arts de Dijon, Ville d'art et d'histoire...

Jean-Philippe Naas
– *metteur en scène*

Après des études d'histoire de l'art à l'école du Louvre à Paris et de gestion de la culture dispensée par le tout récent IUP Denis Diderot de Dijon, ses stages de fin d'études le conduisent dans le Nord de la France, où il va s'intéresser plus particulièrement aux dispositifs d'éducation artistique. Premier jalon d'une carrière menée dans la proximité de l'enfance et nourrie par la problématique de l'accès à l'art et à la culture.

Après le Théâtre Granit, scène nationale de Belfort, il devient programmateur de spectacles pour les jeunes publics au sein du réseau Côté Cour en Franche-Comté, structure animée par la ligue de l'enseignement. C'est à cette occasion qu'il rencontre Christian Duchange et le travail de la compagnie l'Artifice. Ce dernier l'invite à rejoindre la compagnie pour y occuper les fonctions d'administrateur.

À l'occasion d'une commande d'écriture passée à Christophe Honoré, Jean-Philippe Naas devient assistant à la mise en scène sur le spectacle *Le pire du troupeau*. Sa pratique de la danse contemporaine (auprès d'Odile Duboc, Nathalie Pernette, Jean Gaudin...) et du yoga, lui serviront de point d'appui pour la direction d'acteurs.

En décembre 2001, Jean-Philippe Naas crée un premier spectacle à partir de contes d'Alberto Moravia, *ANI-maux*. Ce coup d'essai est assez vite repéré par quelques professionnels et l'aventure de la compagnie en attendant... peut commencer.

La compagnie en attendant…

Depuis ses débuts en 2001, la compagnie en attendant… ambitionne de créer un théâtre qui sollicite l'imaginaire du spectateur. Quelques gestes essentiels, quelques notes et respirations choisies, le plateau est presque nu. Silence et lenteur permettent à chaque spectateur de se poser des questions, de trouver ses réponses et de se raconter sa propre histoire. Le moyen choisi est de limiter l'information, d'adopter à tous les niveaux, une attitude minimaliste.

Les spectacles se suivent et se répondent. Ils progressent par ricochets. Et derrière l'apparente diversité des formes, la construction de soi et la place de l'autre dans cette construction constituent la colonne vertébrale du travail de la compagnie. Une approche sensible, émotionnelle du théâtre où le corps est vecteur de sens.

En une quinzaine d'années, treize créations pour le jeune public ont vu le jour. La plupart sont encore au répertoire de la compagnie. Étiqueter "jeune public" la compagnie pourrait paraître une évidence. Ce serait oublier les nombreuses propositions pour adultes, *Derniers remords avant l'oubli*, *L'apprentissage* et *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, *Le dire troublé des choses* de Patrick Lerch, *La confiance faite au hasard* (montages de textes de Roland Barthes) entre autres. Un travail complémentaire guidé par l'envie de ne pas se laisser enfermer. Les spectacles pour le jeune public sont nourris de l'univers des adultes et le travail en direction du jeune public influence sa façon de faire du théâtre pour adultes, particulièrement la nécessaire prise en compte du spectateur.

Pour être au plus près de ce que vivent les enfants et les adolescents, auxquels elle s'adresse prioritairement, la compagnie met en place des projets de résidences longues (deux à trois années) dans des établissements scolaires. Avec les enseignants, nous tentons des expériences, guidés par l'envie de permettre aux enfants de se découvrir, d'être bien avec eux-mêmes et par conséquent avec les autres. Portées par des valeurs d'éducation populaire, nos interventions en milieu scolaire sont le prolongement logique de l'engagement de la compagnie pour favoriser l'accès de tous les enfants à l'art et à la culture. Pour les élèves, il s'agit d'ouvrir des fenêtres, de permettre un autre rapport à l'apprentissage, d'envisager l'individu dans sa globalité en s'adressant autant à son corps, sa sensibilité qu'à son intelligence. Ce dialogue avec des populations sur des territoires est rendu possible par quelques structures culturelles qui accompagnent de longue date la démarche de la compagnie et par l'implication de toute l'équipe artistique.

ANIMORAMA

Conception Vincent Mathy, Michel Liégeois et Jean-Philippe Naas
Construction Vincent Mathy, Florence Montfort et Félix Pieron
Production compagnie en attendant...
Coproduction La Passerelle, Rixheim

Avec le soutien de la ville de Dijon,
du Conseil départemental de la Côte-d'Or,
du Conseil régional Bourgogne-Franche-Comté,
de la Région Grand Est
et de la Fédération Wallonie Bruxelles

ANIMORAMA est une exposition pas comme les autres !

À travers un parcours ludique, elle invite les tout-petits accompagnés d'adultes à jouer avec les formes et les couleurs.

Dans ANIMORAMA, il y a ANIMAUX et dioRAMA.

Un crocodile, un éléphant, des poissons, des papillons et un serpent proposent des jeux de découverte et de manipulation.

ANIMORAMA, c'est une exposition qui invite l'adulte à prendre le temps du jeu avec l'enfant.

Bienvenus dans l'univers graphique et coloré de l'illustrateur Vincent Mathy !

À l'origine d'ANIMORAMA, un projet de livre de Vincent Mathy

Suite à la création de l'identité graphique du festival JUNGLE, j'ai été contacté par un éditeur intéressé par le développement d'un projet d'édition autour des pictogrammes conçus dans ce cadre.

L'objectif du projet JUNGLE est ici d'affiner la culture visuelle de l'enfant en développant son esprit d'analyse de la forme et de la représentation.

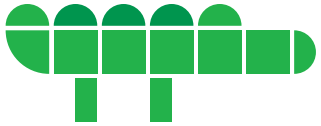
La combinaison de formes est à la base de ce projet. Créer une image c'est avant tout choisir et organiser différents éléments qui, associés, créent du sens.

En affinant au maximum ce concept, l'idée est ici de partir des composantes les plus basiques de l'image (un catalogue de quelques formes géométriques et un nombre limité de couleurs) pour permettre à l'enfant, à travers une série d'étapes ludiques, de passer du rôle de lecteur d'images à celui de créateur d'images.

Combinées, les formes et les couleurs créent des images rigoureuses et simples.

4 formes géométriques

6 couleurs



Vincent Mathy
www.instagram.com/vincentmathy

Du projet de livre à l'exposition ANIMORAMA

En 2016, avec *À l'ombre d'un nuage*, la compagnie en attendant... s'aventure pour la première fois sur le territoire de la petite enfance. Ce qui se joue dans les premiers temps de la tournée du spectacle nous donne envie de ne pas en rester là. Pour prolonger l'aventure, la compagnie s'engage dans une vaste réflexion autour d'une question : Comment l'art s'invite-t-il dans nos vies ?

Plutôt que de créer un nouveau spectacle, nous décidons de lancer une collection de spectacles comme une collection de livres. Avec Michel Liégeois, nous choisissons trois illustrateurs avec lesquels nous souhaitons collaborer : Vincent Mathy, Laurent Moreau et Mélanie Rutten. À chaque illustrateur, nous proposons une thématique. Elles sont un point de départ, un premier cadre pour un premier chantier de recherche en équipe. À Vincent Mathy nous proposons les jeux de construction.

Les jeux de construction sont très riches en apprentissages et permettent à l'enfant de faire de multiples découvertes. Au début, l'enfant prend plaisir à manipuler les cubes dans tous les sens, à les mettre à la bouche, à les superposer, à les lancer, à les entrechoquer... Et plus tard, il essaiera de les empiler le plus haut possible, tout en gardant le plaisir de les faire tomber.

L'enfant réussit d'abord à faire tomber une tour avant de pouvoir en construire une lui-même. La démolition peut être vue comme un jeu de pouvoir : même s'il a du mal à construire la tour, il peut la détruire avec facilité. Il affirme ainsi sa domination sur des matériaux qu'il a de la difficulté à maîtriser et aussi le plaisir de voir tout tomber dans un bruit puissant ! Et puis recommencer !

Grâce aux jeux de construction, l'enfant développe ses habiletés motrices, sa compréhension des relations qui existent entre les objets dans l'espace, sa patience et sa créativité.

Pour ce projet avec Vincent Mathy, nous avons eu envie d'aller au plus près des tout-petits. Nous avons imaginé deux formes, ANIMORAMA une exposition ludique et *Tout est chamboulé* un spectacle à jouer partout. C'est une sorte de triptyque : l'exposition, le livre, le spectacle. L'enfant peut traverser les 3, ou les 3 peuvent être indépendants. On peut voir le spectacle sans avoir vu l'exposition, on peut lire le livre sans avoir vu le spectacle. *Tout est chamboulé* sera créé en 2021.

ANIMORAMA est composé de six îlots, cinq animaux et un espace de jeu de construction. Dans ANIMORAMA, il y a un crocodile, un éléphant, des poissons, des papillons et un serpent. L'enfant peut passer d'un îlot à l'autre, revenir en arrière, tracer son propre chemin. Les différents îlots entrent alors en résonance et permettent au visiteur de cheminer dans l'univers graphique de Vincent Mathy.

Dans ANIMORAMA, il y a ...

Un crocodile

Avec le crocodile, le visiteur découvre le principe de composition des images de Vincent Mathy. Par un jeu d'encastrement, familier du tout-petit, les enfants recomposent l'animal, forme après forme. Les formes viennent s'encastrer dans les trous, l'animal coloré apparait, tout vert ou tout bariolé.
Retourner, enlever, compléter... à eux de jouer !

Un éléphant

Un éléphant plus grand que moi ! Avec l'îlot de l'éléphant, l'enfant est invité à engager tout son corps. Un éléphant-tunnel pour passer en dessous, entre ses pattes et tout au bout découvrir un bébé éléphant ! Ici, c'est la notion de petit et grand qui nourrit essentiellement le jeu. Une famille d'éléphants de différentes tailles invite les enfants à les ranger, les classer, les organiser, ou se raconter tout un tas d'histoires en les disposant sur leur support. Un vrai petit théâtre !

Un jeu de construction

Un cube, c'est bien. Trois, c'est mieux. Cinq cents, c'est plus excitant ! Dans cet îlot central, il y a des cubes en bois de toutes formes et de couleurs vives ainsi que noirs. Les animaux de l'exposition et d'autres qui les ont rejoints sont là pour jouer, construire, inventer, cacher, démolir, raconter des histoires. Tout ce petit matériel est très vite investi par les enfants et les plus grands pour des constructions éphémères !

Un serpent

Un grand serpent sympathique et langoureux, invite les enfants à s'installer confortablement sur ses coussins-puzzle pour consulter les livres de la bibliothèque. Choisir un livre, le regarder, se le faire raconter seul ou à plusieurs… ici, calme et rêverie ! Des livres sur les thématiques d'ANIMORAMA (les formes, les couleurs, les animaux, les imagiers…) pour l'îlot du serpent, espace de lecture.

Des poissons

L'îlot des poissons est consacré à la couleur.
Deux tables lumineuses comme deux aquariums accueillent une série de poissons translucides et colorés. Les poissons nagent et se croisent, se superposent, leurs couleurs se mélangent et en créent d'autres. Un décor fait d'algues et de rochers leur permet de se cacher.

Des papillons

L'îlot des papillons invite à ouvrir l'œil. Plus ou moins cachés dans une forêt luxuriante, des papillons colorés ne se laissent pas saisir du premier coup d'œil. Il faut faire le tour pour les voir tous. On joue à retrouver tous les papillons d'une même couleur, trouver l'instrus ou le plus courageux, choisir son papillon préféré et lui donner un nom. Un moment de complicité entre adulte et enfant.